



Un Toulousain sur les traces des Incas au Pérou

L'explorateur toulousain Thierry Jamin est sur le point de faire une découverte sans doute historique à Machu Picchu. Son récit.

Il y a ceux qui vivent leur vie par procuration, comme le chantait Goldman, ceux qui pensent que les rêves sont enfouis dans un monde imaginaire. Thierry Jamin, lui, issu de la « génération des Cités d'or dans les années 1980 », les touche du doigt, caressant le mythe à grosses doses. L'explorateur toulousain, titulaire d'un DEA Amérique latine au Mirail, vit aujourd'hui à Cusco, au Pérou, « à 3400 mètres d'altitude, au fin fond des Andes, dans une civilisation qui a 80 ans de retard sur la mentalité européenne », à trente mètres du Grand Temple du Soleil qui a inspiré les aventures de Tintin.

L'esprit tourné vers les Incas en Amazonie péruvienne depuis 15 ans, ses travaux dans la cité perdue de Païtiti ont pris un tournant majeur en 2010. « David Crespy, un ingénieur français de Barcelone, m'envoie un mail loufoque dans lequel il me dit avoir découvert l'entrée d'une mystérieuse porte », explique Thierry Jamin. Bingo ! Il s'agit bien d'une entrée bouchée par les Incas à une époque indéterminée. En mars 2012, les autorités péru-

viennes lui délivrent un permis pour effectuer des résonances magnétiques. Depuis, c'est le passeport des surprises. « Tout porte à croire que nous sommes en présence d'un site funéraire de première importance. Et nous avons des raisons de croire que derrière cette chambre secrète, se trouve le mausolée de l'Empereur Pachacutec, qui est à l'origine de

« Derrière cette chambre secrète, se trouve peut-être le mausolée de l'Empereur inca Pachacutec... »

la civilisation inca au XV^e siècle », s'enthousiasme-t-il. Bref, « une tombe royale » et une « bombe archéologique » qui fait beaucoup de bruit au Pérou ces derniers mois... et suscite toutes les jalousies. Car la découverte du « petit explorateur français » passe mal auprès des autochtones. L'explorateur venu de Toulouse, au cœur d'une belle polémique, est passé du statut de chercheur à celui de vaquera. Pilleur de tombe. « Ici, c'est la

découverte archéologique la plus importante depuis 1911 et la découverte de Machu Picchu ! Le lieu est une icône culturelle nationale. Fin février, j'ai reçu des menaces de mort et j'ai été sous protection policière », relate-t-il. L'imbrroglio est culturel, archéologique et diplomatique. « Les autorités péruviennes m'ont attaqué sur la base de la déclaration

d'une représentante du ministère des Affaires étrangères, qui m'a considéré comme un aventurier. Du coup, mes diplômes et ma compétence ont été remis en cause. J'ai écrit au ministre Laurent Fabius pour avoir des explications. Mes recherches ont été approuvées. Nous sommes actuellement à plus de 110 sites incas découverts. C'est à l'honneur de la recherche française, ce n'est pas de l'aventure. Au Pérou, Thierry Jamin peut

compter sur son sac à dos, ses outils de recherche et une équipe fidèle. À Toulouse, la logistique est assurée dans sa maison des Minimes et par des partenaires tels que l'association Inkari Europe, présidée par le conseiller régional PS Didier Cujives, Thales, Astrium, qui fournissent des images satellites, et l'agence de communication Prodiris, basée à Muret. « Et la mairie de Toulouse m'apporte son soutien financier grâce à Pierre Cohen. En contrepartie, je raconte mon expérience pour des classes lors de la Novela », poursuit-il. Il a l'espoir de rencontrer la première dame du Pérou et d'avoir le feu vert pour la poursuite des recherches. Derrière la chambre secrète, « un site non touché par les Espagnols et les pilliers modernes, tel un miracle de la science et de l'archéologie », des sépultures et des trésors attendent de délivrer leurs secrets séculaires. Thierry Jamin en est convaincu ; si « les mensonges ont beaucoup d'auxiliaires, la vérité a de l'avenir ».

ANTHONY ASSÉMAT
aasemat@voixdumidi.fr

J'aime

Le mot « investigation », le mot « recherche ». La recherche de la vérité, c'est ce que je veux faire au Pérou. Rechercher des traces du passé pour faire avancer la culture universelle ●

J'aime pas

La polémique. On a notre dose en ce moment à Machu Picchu ! ●

EN 3 DATES

1998 : « C'est l'année de ma première expédition en forêt amazonienne. »

2001 : « Cette année-là, j'arrive sur les pyramides. Ces recherches et ces découvertes sont à l'origine de ma vocation au Pérou. »

2012 : « Mes découvertes à Machu Picchu. C'est une date importante dans ma carrière. Beaucoup de chercheurs rêveraient de réaliser ce que je vis actuellement. »